

N° 11F0019M au catalogue — N° 418  
ISSN 1205-9161  
ISBN 978-0-660-29521-3

Direction des études analytiques : documents de recherche

# Mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité et résultats sur le marché du travail : variation parmi la deuxième génération d'immigrants au Canada

par Wen-Hao Chen et Feng Hou

Date de diffusion : le 18 février 2019



 Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada 

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

### Programme des services de dépôt

- |                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur               | 1-800-565-7757 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2019

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

---

# Mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité et résultats sur le marché du travail : variation parmi la deuxième génération d'immigrants au Canada

par

**Wen-Hao Chen et Feng Hou**

Division de l'analyse sociale et de la modélisation  
**Statistique Canada**

11F0019M N° 418

2019006

ISSN 1205-9161

ISBN 978-0-660-29521-3

**Février 2019**

## **Direction des études analytiques Documents de recherche**

La série Direction des études analytiques : documents de recherche permet de faire connaître les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction des études analytiques et les collaborateurs. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, l'immigration, la scolarité et les compétences, la mobilité du revenu, le bien-être, le vieillissement, la dynamique des entreprises, la productivité, les transitions économiques et la géographie économique. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires et suggestions.

Tous les documents de la série Direction des études analytiques : documents de recherche font l'objet d'une révision interne et d'une révision par les pairs. Cette démarche vise à faire en sorte que les documents soient conformes au mandat de Statistique Canada à titre d'organisme statistique gouvernemental et qu'ils respectent les normes généralement reconnues régissant les bonnes méthodes professionnelles.

Tout en respectant la politique, les lignes directrices et les principes généraux du *Manuel de la politique administrative du Conseil du Trésor* relatifs à l'emploi du féminin dans les écrits gouvernementaux, dans les textes qui traitent de collectivités, l'emploi du masculin générique est utilisé pour des raisons stylistiques et d'économie d'espace.

# Table des matières

Résumé.....	5
Sommaire .....	6
<b>1 Introduction.....</b>	<b>8</b>
<b>2 Différences relatives à la mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité entre les groupes .....</b>	<b>10</b>
2.1 Niveau de scolarité des parents immigrants et des groupes de deuxième génération d'immigrants.....	10
2.2 Progrès intergénérationnel relativement au niveau de scolarité .....	12
<b>3 Différences entre les groupes sur le plan des avantages de l'éducation sur le marché du travail .....</b>	<b>14</b>
3.1 Taux d'emploi.....	14
3.2 Réussite professionnelle .....	16
3.3 Revenus annuels .....	17
<b>Conclusion .....</b>	<b>20</b>
<b>Références .....</b>	<b>22</b>

## Résumé

Au moyen des données du Recensement canadien de 2016, le présent article porte sur le statut socioéconomique de la deuxième génération d'immigrants, dont la population est devenue de plus en plus diversifiée. L'analyse est axée sur les différences entre les groupes, selon l'appartenance à une minorité visible, dans deux aspects liés à la mobilité socioéconomique : 1) le progrès intergénérationnel relativement au niveau de scolarité, qui indique la capacité d'atteindre un niveau de scolarité plus élevé quelle que soit le niveau de scolarité des parents; 2) la relation entre le niveau de scolarité et les résultats sur le marché du travail, qui révèle la capacité de traduire les titres scolaires en bien-être économique. Les résultats en général permettent de brosser un portrait très positif pour les enfants d'immigrants en ce qui a trait au premier aspect, tandis que des résultats mitigés sont évidents pour le deuxième aspect. En particulier, certains groupes de minorité visible sont caractérisés par un niveau de scolarité élevé et des revenus se situant dans la moyenne, tandis que certains autres groupes affichent une faible mobilité au chapitre de la scolarité et de faibles résultats sur le marché du travail en raison de leur niveau de scolarité. Ces résultats donnent à penser qu'il existe des parcours d'intégration socioéconomique divergents au sein de la deuxième génération d'immigrants.

**Mots-clés :** Deuxième génération d'immigrants, minorité visible, mobilité sociale

## Sommaire

La littérature canadienne antérieure a fait état d'un brillant aperçu socioéconomique pour les enfants des immigrants canadiens — la deuxième génération d'immigrants — tandis que leur rendement dépasse généralement celui de la troisième génération d'immigrants et des suivantes sur le plan du niveau de scolarité et du marché du travail. Malgré des résultats globaux optimistes, il existe de grandes variations parmi différents groupes de deuxième génération d'immigrants. Tandis que la provenance des immigrants au Canada a changé considérablement au cours des dernières décennies, passant de l'Europe à l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine, la composition ethnique de la deuxième génération d'immigrants est devenue plus diversifiée. Cette diversification soulève des questions au sujet des résultats à long terme des familles immigrantes issues d'antécédents culturels variés. Toute différence marquée en ce qui a trait aux résultats socioéconomiques entre les groupes de minorité visible pourrait entraîner par conséquent un défi en matière d'inclusion sociale au Canada.

Au moyen des données du Recensement canadien de 2016, la présente étude porte sur les différences entre les groupes sur le plan du statut socioéconomique de la deuxième génération d'immigrants en ce qui a trait à deux aspects : 1) le progrès intergénérationnel relativement au niveau de scolarité; 2) la relation entre le niveau de scolarité et les résultats sur le marché du travail. L'analyse montre une distinction entre 10 groupes de deuxième génération d'immigrants : Blancs, Sud-Asiatiques, Chinois, Noirs, Philippins, Asiatiques occidentaux ou Arabes, Latino-américains, Asiatiques du Sud-Est, Coréens et Japonais.

Sur le plan du progrès intergénérationnel relativement au niveau de scolarité, les résultats montrent une amélioration notable pour les enfants d'immigrants de tous les groupes de minorité visible. Pratiquement tous les groupes de deuxième génération d'immigrants affichaient des taux d'achèvement d'études universitaires plus élevés que ceux du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. Les répercussions sont particulièrement marquées chez les Canadiens d'origine chinoise et sud-asiatique, mais elles sont plutôt modérées pour les groupes Noirs et Philippins.

Pour ce qui est de la relation entre le niveau de scolarité et les résultats sur le marché du travail, des résultats mitigés ont été constatés. Dans l'ensemble, l'étude révèle que ce ne sont pas tous les enfants d'immigrants qui sont capables de traduire leur niveau de scolarité élevé par un succès sur le marché du travail. Quatre groupes distincts ont été déterminés. Le premier groupe, qui comprend les Canadiens d'origine chinoise, sud-asiatique et japonaise de deuxième génération, est caractérisé par une plus grande mobilité au chapitre de la scolarité et des résultats décents sur le marché du travail. Le deuxième groupe a enregistré une bonne mobilité au chapitre de la scolarité, mais un faible taux d'emploi et des revenus inférieurs à la moyenne. Cette tendance décrit le mieux l'expérience des personnes des groupes Asiatiques occidentaux ou Arabes, Coréens et, dans une moindre mesure, le groupe Asiatiques du Sud-Est de deuxième génération d'immigrants. Le troisième groupe comprend les groupes Noirs et Latino-américains de deuxième génération d'immigrants qui ont affiché des taux moyens de mobilité au chapitre de la scolarité et de niveau de scolarité, en plus d'occuper des professions exigeant peu de compétences et d'avoir des revenus peu élevés. Le dernier groupe — les Philippins de deuxième génération d'immigrants — a affiché une faible mobilité au chapitre de la scolarité, un faible niveau de scolarité et des revenus peu élevés.

Ces résultats donnent à penser qu'il existe des parcours d'intégration socioéconomique divergents au sein de la deuxième génération d'immigrants. En particulier, ils mettent en évidence la nécessité de comprendre pour quelles raisons certains groupes de minorité visible de la deuxième génération d'immigrants ont éprouvé de la difficulté à obtenir des revenus annuels décentes malgré le fait qu'ils affichaient des taux plus élevés d'achèvement d'études universitaires et des parts plus élevées d'emplois hautement qualifiés. Un plus grand nombre d'études portant sur des groupes particuliers sont requises afin d'examiner les défis uniques que doivent relever chacun des groupes principaux.

# 1 Introduction

La deuxième génération d'immigrants — les personnes nées au Canada ayant au moins un parent immigrant — constitue une importante composante de la population canadienne. Selon le Recensement de 2016, environ 5,5 millions de Canadiens sont de deuxième génération d'immigrants. En 2016, les immigrants de deuxième génération représentaient 24 % de la population canadienne âgée de moins de 25 ans et 16 % de la population âgée de 25 à 44 ans. Puisque les immigrants de deuxième génération ont été élevés et éduqués au Canada, les obstacles communs sur le marché du travail auxquels les immigrants adultes se butent souvent, comme la langue et la reconnaissance des titres de compétence étrangers, ne s'appliquent pas à eux. Par conséquent, les résultats socioéconomiques de la deuxième génération d'immigrants, particulièrement en comparaison avec ceux ayant deux parents nés au Canada, permettent de mieux comprendre l'intégration à long terme des familles immigrantes ayant divers antécédents socioéconomiques et culturels.

Il est bien documenté que la deuxième génération d'immigrants affiche de meilleurs résultats que ceux de la troisième génération et des suivantes (personnes nées au Canada ayant deux parents nés au Canada) au chapitre de la scolarité et des résultats semblables sur le marché du travail (Aydemir et Sweetman, 2007; Boyd, 2002; Boyd et Grieco, 1998; Picot et Hou, 2010 et 2011). Malgré des résultats globaux optimistes, il existe de grandes variations parmi différents groupes de la deuxième génération d'immigrants (Boyd, 2008). Par exemple, les groupes Chinois et Sud-Asiatiques de deuxième génération d'immigrants affichent des taux d'achèvement d'études universitaires beaucoup plus élevés que les groupes Noirs et Philippins de deuxième génération d'immigrants (Abada, Hou et Ram, 2009). De même, ce ne sont pas tous les groupes de deuxième génération d'immigrants qui affichent un rendement supérieur à celui du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. Chez les personnes ayant des niveaux de scolarité et des caractéristiques d'emploi similaires, les minorités visibles de deuxième génération, le groupe Noirs en particulier, ont des revenus inférieurs à ceux du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes (Hou et Coulombe, 2010; Picot et Hou, 2010; Skuterud, 2010). Des études antérieures ont donné à penser que les résultats socioéconomiques variés au sein de la deuxième génération d'immigrants sont principalement attribuables aux interactions entre ce que les groupes d'immigrants ont apporté dans le pays d'accueil (p. ex. leurs antécédents socioculturels et leur capital humain) et les différents contextes socioéconomiques qu'ils ont vécus dans la société d'accueil (p. ex. conditions macroéconomiques, politiques de rétablissement du gouvernement, attitudes de la population envers l'immigration en général et envers un groupe particulier d'immigrants ou de réfugiés) (Alba et Nee, 2003; Hou et Bonikowska, 2017; Portes et Zhou, 1993).

Ces études indiquent que l'aperçu socioéconomique optimiste habituel pour les enfants d'immigrants pourrait ne plus être certain aujourd'hui, alors que la deuxième génération d'immigrants non européens a vieilli. Depuis les années 1970, les régions sources d'immigrants ont changé considérablement pour passer de l'Europe à l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine. Le changement des régions sources a contribué à l'accroissement rapide de la diversité au sein de la deuxième génération d'immigrants. En 2016, 67 % des immigrants de deuxième génération de 15 à 24 ans et 42 % des immigrants de deuxième génération de 25 à 44 ans étaient membres d'un groupe de minorité visible, en hausse par rapport aux taux de 33 % des immigrants de deuxième génération de 15 à 24 ans et de 12 % des immigrants de deuxième génération de 25 à 44 ans observés en 2001<sup>1</sup>. Qui plus est, la composition ethnique ou culturelle de la deuxième génération de minorité visible est devenue plus diversifiée tandis que les membres de plus petits groupes de minorité visible sont devenus plus visibles grâce à l'augmentation de leur

---

1. Selon la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* (1995) du Canada, les membres des minorités visibles sont définis comme « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».

part au sein de la population. Chez les adultes de la deuxième génération d'immigrants de 25 à 44 ans, par exemple, la part de certains petits groupes — en particulier les groupes Philippins, Asiatiques du Sud-Est, Latino-américains et Asiatiques occidentaux ou Arabes — a augmenté de trois fois à cinq fois au cours de la période allant de 2001 à 2016.

La diversité croissante au sein de la deuxième génération d'immigrants soulève des questions au sujet de leur intégration et de leur inclusion dans la société canadienne, ce qui est particulièrement le cas pour certains groupes de deuxième génération d'immigrants qui sont seulement devenus nombreux récemment. Certaines études antérieures ont permis d'examiner les différences entre les groupes en ce qui a trait à certains résultats socioéconomiques au sein de la deuxième génération d'immigrants, mais elles portaient souvent sur le niveau de scolarité et les revenus connexes, sans suffisamment rendre compte des différences entre les groupes sur le plan du progrès intergénérationnel et de la relation entre le niveau de scolarité et les résultats sur le marché du travail. Pour les enfants d'immigrants, la capacité d'atteindre des niveaux de scolarité plus élevés, quel que soit le niveau de scolarité des parents, ainsi que la capacité à traduire les titres scolaires en résultats sur le marché du travail exigeraient un degré élevé de possibilités. Toute différence marquée de ces résultats entre les groupes de minorité visible signifierait par conséquent qu'il y a un manque d'intégration et présenterait un défi en matière d'inclusion sociale au Canada.

La présente étude permet de combler la lacune dans la littérature en examinant les différences entre les groupes dans deux aspects : 1) le progrès intergénérationnel relativement au niveau de scolarité; 2) la relation entre le niveau de scolarité et les résultats sur le marché du travail, y compris les taux d'emploi, le plus haut niveau d'emploi et les revenus. Au moyen des données des recensements canadiens, la présente étude porte sur 10 groupes de deuxième génération d'immigrants, tels que déterminés dans la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*. Ces groupes sont les suivants : Blancs, Sud-Asiatiques, Chinois, Noirs, Philippins, Asiatiques occidentaux ou Arabes, Latino-américains, Asiatiques du Sud-Est, Coréens et Japonais<sup>2</sup>. Le groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes est inclus comme groupe de référence. L'analyse porte uniquement sur les personnes âgées de 25 à 44 ans en 2016.

---

2. Les 10 groupes de deuxième génération d'immigrants examinés provenaient de divers pays. Plus précisément, les parents immigrants du groupe Sud-Asiatiques en 2016 provenaient principalement de deux pays, à savoir l'Inde (66 %) et le Pakistan (8 %). Les parents immigrants du groupe Chinois provenaient principalement de la Chine continentale (61 %), de Hong Kong (20 %) et d'autres pays de l'Asie du Sud-Est. Les parents immigrants du groupe Noirs sont arrivés en provenance d'une grande variété de pays, y compris la Jamaïque (30 %), Haïti (19 %), d'autres pays des Caraïbes, les États-Unis et l'Afrique. Les parents immigrants du groupe Asiatiques occidentaux ou d'Arabes venaient du Liban (26 %), de l'Iran (15 %), de l'Égypte (10 %), de l'Arabie saoudite (9 %) et d'autres pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Les parents immigrants du groupe Latino-américains provenaient principalement du Mexique (15 %), d'El Salvador (15 %), du Chili (11 %), de la Colombie (9 %) et d'autres pays d'Amérique du Sud. Les parents du groupe Asiatiques du Sud-Est provenaient du Vietnam (57 %), du Cambodge (13 %) et du Laos (10 %), ainsi que d'autres pays de l'Asie du Sud-Est. Pour le cas du groupe Blancs de deuxième génération d'immigrants, leurs parents provenaient principalement du Royaume-Uni (18 %), de l'Italie (18 %), du Portugal (8 %), des États-Unis (7 %), des Pays-Bas (6 %), de l'Allemagne (6 %), de la Grèce (5 %) et d'autres pays d'Europe.

## **2 Différences relatives à la mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité entre les groupes**

### **2.1 Niveau de scolarité des parents immigrants et des groupes de deuxième génération d'immigrants**

Le tableau 1 présente les taux d'achèvement d'études universitaires (c.-à-d le pourcentage de personnes titulaires d'au moins un baccalauréat) des parents de la deuxième génération d'immigrants. Puisque le Recensement de 2016 n'a pas permis de recueillir de renseignements sur le niveau de scolarité des parents, un couplage générationnel sur le plan du niveau de scolarité est effectué en jumelant une cohorte synthétique de parents, déterminés à partir des données du Recensement de 1991. Plus précisément, l'échantillon du tableau 1 a été construit en fonction des immigrants qui avaient des enfants de moins de 20 ans nés au Canada lors du Recensement de 1991, car leurs enfants auraient été âgés de 25 à 44 ans en 2016<sup>3</sup>.

Les taux variaient considérablement entre les groupes de deuxième génération d'immigrants. Parmi les pères, ceux des Canadiens d'origine coréenne et japonaise de deuxième génération d'immigrants présentaient les taux les plus élevés, suivis des pères des groupes Asiatiques occidentaux ou Arabes, Chinois, Philippins et Sud-Asiatiques. Les taux d'achèvement d'études universitaires des pères immigrants de ces six groupes étaient plus de deux fois plus élevés que ceux des pères du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. Entre-temps, les pères des groupes Blancs, Noirs, Asiatiques du Sud-Est et Latino-américains de deuxième génération d'immigrants affichaient des taux d'achèvement d'études universitaires similaires à ceux des pères du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. La variation entre les groupes sur le plan des taux d'achèvement d'études universitaires était aussi marquée chez les mères. En particulier, plus du tiers des mères du groupe Philippins de deuxième génération d'immigrants étaient titulaires d'un grade universitaire, comparativement à moins de 1 sur 10 pour les mères des groupes Noirs et Asiatiques du Sud-Est.

---

3. Une restriction à l'utilisation de la méthode synthétique pour déterminer les parents potentiels à partir du recensement précédent est que la méthode ignore la possibilité d'émigration. Il se pourrait que certains de ces parents aient par la suite quitté le Canada avec leurs enfants. Des études antérieures utilisant des données administratives ont donné à penser que le taux d'émigration variait entre 15 % et 30 % (selon les hypothèses au sujet des taux de couplage de données et des taux de non-déclaration) pour les immigrants qui sont arrivés au Canada dans les années 1980 et 1990. Le taux avait tendance à être plus élevé chez le groupe d'âge des 35 à 44 ans, chez les plus scolarisés et chez les personnes qui arrivaient de pays développés et de Hong Kong (Aydemir et Robinson, 2008; Dryburgh et Kelly, 2003). Cependant, il n'existe aucune estimation antérieure du taux d'émigration selon le groupe de minorité visible. Pour certains groupes de minorité visible, il se pourrait que les parents synthétiques ne soient pas représentatifs des parents des enfants qui ont été dénombrés dans le cadre du Recensement de 2016. Par conséquent, les différences entre les groupes au sujet de la mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité pourraient refléter partiellement des tendances distinctes d'émigration entre les groupes de minorité visible. De futures recherches sur ce sujet sont requises.

**Tableau 1**  
**Taux d'achèvement d'études universitaires chez les parents immigrants des groupes de deuxième génération d'immigrants**

	Ayant un grade universitaire		Taille de l'échantillon	
	Pères pourcentage	Mères	Pères nombre	Mères
<b>Groupes de deuxième génération d'immigrants</b>				
Sud-Asiatiques	30,8	21,9	11 849	11 778
Chinois	33,6	19,7	9 919	10 197
Noirs	16,8	7,9	7 416	10 063
Philippins	33,2	35,9	2 917	3 923
Asiatiques occidentaux ou Arabes	33,7	21,7	4 662	3 839
Latino-américains	13,6	9,6	1 896	2 644
Asiatiques du Sud-Est	18,5	8,7	2 254	2 589
Coréens	42,5	27,4	830	935
Japonais	38,1	22,6	351	483
Blancs	17,8	13,3	74 404	72 148
<b>Ensemble de la deuxième génération d'immigrants</b>	<b>21,7</b>	<b>15,3</b>	<b>117 203</b>	<b>119 464</b>
Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes	14,9	10,4	514 888	593 444

**Note :** Les niveaux de scolarité des parents sont fondés sur les immigrants qui avaient des enfants nés au Canada et qui étaient âgés de moins de 20 ans en 1991. « Ensemble de la deuxième génération d'immigrants » comprend aussi les plus petits groupes de deuxième génération d'immigrants non énumérés dans ce tableau.

**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population de 1991.

Le tableau 2 présente les taux d'achèvement d'études universitaires parmi les personnes de la deuxième génération d'immigrants âgées de 25 à 44 ans lors du Recensement de 2016. Par construction, ils sont susceptibles d'être les enfants de parents immigrants dans le tableau 1. Dans l'ensemble, un progrès intergénérationnel évident a été observé sur le plan du niveau de scolarité entre les groupes de minorité visible, plus particulièrement pour les femmes : les taux d'achèvement d'études universitaires étaient plus élevés parmi les groupes de deuxième génération d'immigrants que parmi leurs groupes de parents respectifs. Les femmes de deuxième génération d'immigrants affichaient des taux d'achèvement d'études universitaires plus élevés que les hommes dans tous les groupes. Cette tendance était très différente de celle de leurs parents immigrants indiquée précédemment, ce qui laisse supposer une différence marquée ayant trait au sexe sur le plan de l'amélioration du niveau de scolarité intergénérationnel.

**Tableau 2**

**Taux d'achèvement d'études universitaires chez les personnes des groupes de deuxième génération d'immigrants âgés de 25 à 44 ans**

	Taux d'achèvement d'études universitaires observés		Taux d'achèvement d'études universitaires ajustés		Taille de l'échantillon	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	pourcentage				nombre	
<b>Groupes de deuxième génération d'immigrants</b>						
Sud-Asiatiques	55,3 ***	64,1 ***	48,4 ***	56,6 ***	18 952	15 976
Chinois	61,6 ***	70,5 ***	54,5 ***	63,2 ***	15 428	15 022
Noirs	25,5 ***	37,2 ***	19,1 ***	29,6 ***	13 188	13 715
Philippines	30,8 ***	45,7 ***	26,5 ***	41,2 ***	5 481	7 622
Asiatiques occidentaux ou Arabes	51,6 ***	58,0 ***	46,3 ***	52,3 ***	5 183	4 220
Latino-américains	30,6 ***	39,9 ***	24,9 **	33,6 *	4 344	4 101
Asiatiques du Sud-Est	37,4 ***	46,7 ***	32,3 ***	40,6 ***	3 028	3 228
Coréens	55,8 ***	60,3 ***	48,6 ***	54,6 ***	2 074	2 518
Japonais	50,3 ***	51,7 ***	45,3 ***	46,6 ***	751	1 086
Blancs	32,7 ***	44,8 ***	29,0 ***	41,4 ***	100 264	97 576
<b>Ensemble de la deuxième génération d'immigrants</b>	<b>38,2</b>	<b>49,0</b>	<b>32,2</b>	<b>43,3</b>	<b>173 024</b>	<b>169 688</b>
Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes	21,7	33,7	23,1	35,2	585 750	586 026

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,05)

\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,01)

\*\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,001)

**Note :** Les taux d'achèvement d'études universitaires ajustés sont estimés à partir de modèles de régression qui tiennent compte de la province ou du territoire de résidence, des grandes régions métropolitaines de recensement, de l'âge et de la langue parlée à la maison. « Ensemble de la deuxième génération d'immigrants » comprend aussi les plus petits groupes de deuxième génération d'immigrants non énumérés dans ce tableau.

**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population de 2016 (fichier de microdonnées d'un échantillon de 20 %).

## 2.2 Progrès intergénérationnel relativement au niveau de scolarité

Le progrès intergénérationnel relativement au niveau de scolarité est examiné en comparant la moyenne des taux d'achèvement d'études universitaires des groupes de parents immigrants à celle des groupes de deuxième génération d'immigrants (graphique 1). Pour les femmes, les hausses les plus marquées des taux d'achèvement d'études universitaires comparativement à ceux de leurs mères immigrantes a été observée par les Canadiennes des groupes Chinois (51 points de pourcentage) et Sud-Asiatiques (42 points de pourcentage) de deuxième génération d'immigrants. Une amélioration intergénérationnelle marquée a également été observée pour les femmes des groupes Asiatiques du Sud-Est (38 points de pourcentage), Asiatiques occidentaux ou Arabes (36 points de pourcentage), Coréens (33 points de pourcentage) et Blancs (32 points de pourcentage) de deuxième génération d'immigrants. Aux fins de comparaison, le taux d'achèvement d'études universitaires pour les femmes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes a augmenté de 23 points de pourcentage par rapport à leurs mères.

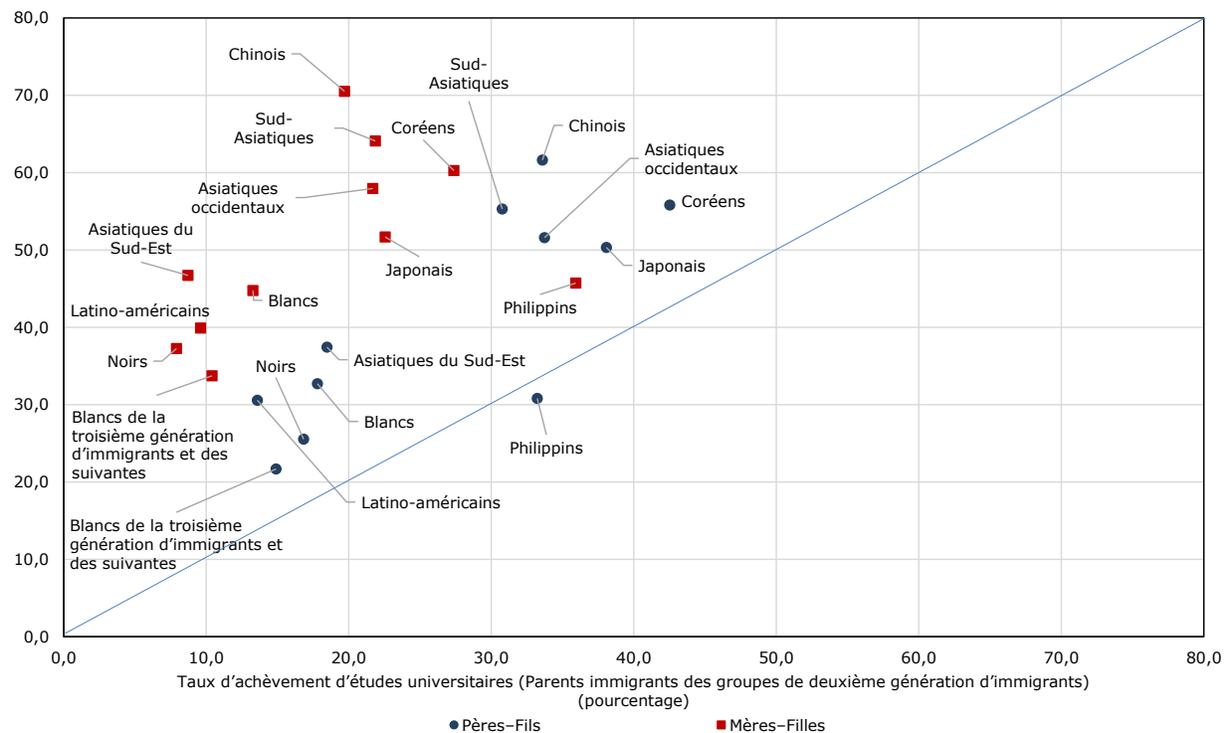
Pour les hommes de deuxième génération d'immigrants, leurs gains en matière de niveau de scolarité intergénérationnel ont été plus faibles. Encore une fois, la plus grande hausse des taux d'achèvement d'études universitaires d'une génération à l'autre a été observée parmi les Canadiens des groupes Chinois (28 points de pourcentage) et Sud-Asiatiques (25 points de pourcentage) de deuxième génération d'immigrants. En revanche, peu de changements ont été observés pour les groupes Noirs de deuxième génération d'immigrants (9 points de pourcentage), Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes (7 points de pourcentage) et Philippines de deuxième génération d'immigrants (-2,4 points de pourcentage). Pour tous les autres groupes d'hommes de deuxième génération d'immigrants, la croissance des taux d'achèvement d'études universitaires a varié entre 12 points et 19 points de pourcentage d'une génération à l'autre.

Le groupe Philippins de deuxième génération d'immigrants était le seul groupe à avoir affiché une faible amélioration intergénérationnelle sur le plan du niveau de scolarité. Les hommes du groupe Philippins de deuxième génération d'immigrants étaient moins susceptibles que leurs pères immigrants d'obtenir un grade universitaire et les femmes du groupe Philippins de deuxième génération d'immigrants ont affiché un taux d'achèvement d'études universitaires de seulement 10 points de pourcentage de plus que celui de leurs mères. Une faible mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité pour le groupe Philippins de deuxième génération d'immigrants a aussi été observée aux États-Unis (Zhou et Xiong, 2005).

Ces résultats indiquent que les parts des groupes de minorité visible qui achèvent des études universitaires deviennent plus inégales d'une génération d'immigrants à l'autre, en raison de la croissance différente de la mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité entre les groupes. Par exemple, les écarts dans les taux d'achèvement d'études universitaires entre les groupes Noirs et Chinois étaient de seulement 17 points de pourcentage chez les pères immigrants et de 12 points de pourcentage chez les mères immigrantes, mais ils ont augmenté pour atteindre 36 points de pourcentage chez les fils de deuxième génération d'immigrants et 33 points de pourcentage chez les filles de deuxième génération d'immigrants.

**Graphique 1**  
**Mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité, selon le groupe de population**

Taux d'achèvement d'études universitaires (Groupes de deuxième génération d'immigrants âgés 25 à 44 ans) (pourcentage)



**Note :** Une ligne droite de 45 degrés divise le graphique en deux.  
**Sources :** Statistique Canada, Recensements de la population de 1991 et de 2016.

Malgré d'importantes différences observées parmi les groupes de minorité visible, le tableau 2 montre que tous les groupes de deuxième génération d'immigrants, tant les hommes que les femmes, affichaient des taux d'achèvement d'études universitaires plus élevés que ceux du

groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes<sup>4</sup>. Une partie de l'avantage de la deuxième génération d'immigrants relativement au niveau de scolarité était liée à la concentration de leur population dans les grandes régions urbaines où il y a plus d'universités et où la demande pour l'obtention de diplômes est plus forte. Lorsque les différences sur les plans de la répartition géographique, de l'âge et de la langue parlée à la maison étaient prises en compte, les hommes et les femmes du groupe Noirs et les femmes du groupe Latino-américains de deuxième génération d'immigrants affichaient des taux d'achèvement d'études universitaires inférieurs à ceux du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes (voir les taux ajustés au tableau 2).

En plus d'être un objectif important en soi, le niveau de scolarité est un facteur contributif crucial au succès sur le marché du travail. Mais la deuxième génération d'immigrants traduit-elle son niveau de scolarité élevé par un succès sur le marché du travail? Et dans quelle mesure cela est-il différent entre les groupes de minorité visible? La section 3 porte sur l'examen de trois résultats différents sur le marché du travail : emploi, profession et revenus.

### **3 Différences entre les groupes sur le plan des avantages de l'éducation sur le marché du travail**

#### **3.1 Taux d'emploi**

Le tableau 3 montre les taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 44 ans en 2016. En général, la plupart des groupes de minorité visible de deuxième génération d'immigrants ont enregistré des taux d'emploi plus faibles que ceux du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes, malgré le fait qu'ils avaient enregistré des niveaux de scolarité généraux plus élevés. Seul le groupe Philippins de deuxième génération d'immigrants a affiché des taux d'emploi similaires ou supérieurs à ceux du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. Les taux d'emploi étaient particulièrement faibles pour les groupes Asiatiques occidentaux ou Arabes et Coréens, ainsi que chez les femmes des groupes Latino-américains et Japonais de deuxième génération d'immigrants. Par exemple, seulement 68 % à 70 % des hommes d'origine asiatique occidentale ou arabe et d'origine coréenne de deuxième génération d'immigrants occupaient un emploi, comparativement à 86 % des hommes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. Les femmes dans ces groupes ont enregistré des résultats encore pires : seulement 55 % des femmes du groupe Asiatiques occidentaux ou Arabes de deuxième génération d'immigrants et 56 % des femmes du groupe Coréens de deuxième génération d'immigrants occupaient un emploi, comparativement à 82 % des femmes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes.

Les raisons pour lesquelles les taux d'emploi diffèrent de façon marquée entre les groupes de minorité visible de deuxième génération d'immigrants ne sont pas claires. Ce phénomène pourrait être lié en partie aux différences relatives aux caractéristiques sociodémographiques entre les

---

4. En axant l'analyse sur le taux d'achèvement d'études universitaires, il est possible que cela donne lieu dans la présente étude à une surestimation du niveau de scolarité des groupes de deuxième génération d'immigrants par rapport à celui du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes, car les enfants des immigrants sont beaucoup plus susceptibles d'aller à l'université, tandis que les enfants des personnes nées au Canada choisissent souvent de fréquenter le collège. Lorsque le niveau de scolarité est mesuré selon la part d'études postsecondaires (université ou collège), les différences sur le plan du niveau de scolarité entre les groupes de minorité visible de deuxième génération d'immigrants et le groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes étaient effectivement moins marquées. Quoi qu'il en soit, les tendances générales des groupes sont restées semblables, peu importe la mesure utilisée. Par exemple, même si environ 45,2 % des hommes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes ont achevé des études postsecondaires, les chiffres comparables sont tout de même beaucoup plus élevés pour les groupes de deuxième génération d'immigrants (p. ex. 57,5 % pour le groupe Blancs, 79,9 % pour le groupe Chinois et 75,4 % pour le groupe Sud-Asiatiques).

groupes, comme l'âge, l'emplacement géographique, le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et la disponibilité de travailler. Lorsque ces facteurs ont été pris en compte, l'écart entre les taux d'emploi pour les groupes Asiatiques occidentaux ou Arabes, Latino-américains et Coréens de deuxième génération d'immigrants — par rapport à ceux du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes — a diminué d'environ 4 points à 6 points de pourcentage (panneau de droite), mais l'écart est resté important<sup>5</sup>.

En combinaison avec les renseignements du tableau 2, le tableau 3 montre que les taux d'achèvement d'études universitaires plus élevés ne correspondent pas étroitement aux taux d'emploi plus élevés pour bon nombre de groupes de deuxième génération d'immigrants (p. ex. les femmes des groupes Coréens et Asiatiques occidentaux ou Arabes). Cette constatation est confirmée au moyen d'une analyse de décomposition auxiliaire (non montrée) qui indique que les différences entre les groupes sur le plan du niveau de scolarité ne jouent pas un rôle pour expliquer les taux d'emploi différentiels tant chez les groupes de minorité visible de deuxième génération d'immigrants qu'entre les groupes de deuxième génération d'immigrants et le groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes<sup>6</sup>. D'autres caractéristiques observables ont aussi contribué modestement aux différences observées entre les groupes. Certaines de ces disparités entre les groupes pourraient être liées à des rôles familiaux ou entre les sexes non observés associés à des facteurs culturels ou religieux. La grande partie non expliquée fait ressortir la nécessité de mener des recherches plus poussées afin de comprendre pour quelles raisons certains groupes affichant des taux d'achèvement d'études universitaires très élevés n'enregistrent pas des taux d'emploi élevés.

---

5. Le rétrécissement des écarts peut être expliqué principalement par l'inclusion d'une variable fictive indiquant la fréquentation scolaire pendant les neuf mois précédant la date du recensement dans la régression. La raison est que les personnes appartenant à ces groupes en général ont plus tendance à être encore à l'école (et par conséquent, il se peut qu'elles ne soient pas disponibles pour travailler).

6. La raison est que, parmi les personnes de deuxième génération d'immigrants et de la troisième génération d'immigrants et des suivantes dans la force de l'âge, les gradients de scolarité dans le taux d'emploi existaient principalement entre les personnes sans diplôme d'études secondaires et celles qui étaient titulaires d'au moins un diplôme d'études secondaires. Les différences entre les groupes sur le plan du taux d'emploi parmi les personnes qui étaient titulaires d'au moins un diplôme d'études secondaires étaient généralement minimales. En fait, le taux d'emploi était très similaire pour les titulaires d'un diplôme d'études secondaires, les titulaires d'un diplôme d'études collégiales et les titulaires d'un diplôme universitaire. Cela explique pourquoi certains groupes de deuxième génération d'immigrants affichant un taux d'achèvement d'études universitaires très élevé n'ont pas nécessairement enregistré un taux d'emploi élevé.

**Tableau 3**  
**Taux d'emploi parmi les groupes de deuxième génération d'immigrants âgés de 25 à 44 ans**

	Taux d'emploi observé		Taux d'emploi ajusté	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	pourcentage			
<b>Groupes de deuxième génération d'immigrants</b>				
Sud-Asiatiques	83,2 ***	75,6 ***	84,1 ***	75,5 ***
Chinois	77,6 ***	73,7 ***	79,6 ***	75,8 ***
Noirs	74,3 ***	74,4 ***	77,3 ***	74,5 ***
Philippins	87,2 *	86,6 ***	86,9 *	87,7 ***
Asiatiques occidentaux ou Arabes	67,5 ***	55,3 ***	72,1 ***	60,5 ***
Latino-américains	78,1 ***	67,5 ***	83,3 ***	74,4 ***
Asiatiques du Sud-Est	80,1 ***	78,8 ***	84,2 **	81,9
Coréens	70,4 ***	55,6 ***	73,5 ***	61,5 ***
Japonais	81,3	63,9 ***	81,3 ***	67,1 ***
Blancs	86,9 ***	80,6 ***	85,7	79,7 ***
<b>Ensemble de la deuxième génération d'immigrants</b>	<b>***</b>	<b>***</b>	<b>***</b>	<b>***</b>
	<b>83,4</b>	<b>77,8</b>	<b>83,9</b>	<b>78,3</b>
Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes	85,9	81,7	85,8	81,6

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,05$ )

\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,01$ )

\*\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,001$ )

**Note** : Les taux d'emploi ajustés sont estimés à partir de modèles de régression qui tiennent compte de la province ou du territoire de résidence, des grandes régions métropolitaines de recensement, de l'âge, de la langue parlée à la maison, du niveau de scolarité, de l'état matrimonial et de la fréquentation scolaire pendant la période de neuf mois précédant le recensement.

**Source** : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016 (fichier de microdonnées d'un échantillon de 20 %).

## 3.2 Réussite professionnelle

Tandis que le fait d'avoir un emploi est important pour le bien-être économique, la qualité de l'emploi revêt aussi une importance. Un des paramètres est la mesure dans laquelle le niveau de scolarité élevé parmi les groupes de deuxième génération d'immigrants mène à des professions hautement spécialisées. Le tableau 4 présente les différences entre les groupes dans la part des travailleurs qui occupent des professions hautement spécialisées. Les professions hautement spécialisées renvoient aux professions de cadres supérieurs et de cadres intermédiaires spécialisés, et aux professions qui exigent habituellement des études universitaires, y compris le personnel professionnel en gestion des affaires et en finance, en sciences naturelles et appliquées, en santé, en éducation, en droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux et en arts et culture.

De grandes différences ont été observées entre les groupes de minorité visible dans le pourcentage de travailleurs occupant des professions hautement spécialisées (panneau de gauche). Environ 40 % ou plus des personnes des groupes Chinois, Sud-Asiatiques et Asiatiques occidentaux ou Arabes de deuxième génération d'immigrants occupaient des professions hautement spécialisées, comparativement à 20 % des hommes à 31 % des femmes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. Les hommes des groupes Asiatiques du Sud-Est, Coréens, Japonais et Blancs de deuxième génération d'immigrants étaient aussi plus susceptibles d'occuper des professions hautement spécialisées, quoique dans une moindre mesure, que le groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. En revanche, les parts des groupes Philippins, Latino-américains et Noirs de deuxième génération d'immigrants occupant des professions hautement spécialisées étaient semblables ou inférieures à la part observée pour le groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes.

Contrairement au cas des taux d'emploi examiné ci-dessus, le niveau de scolarité a grandement contribué aux différences entre les groupes sur le plan de la réussite professionnelle. Il est possible de constater ce résultat en comparant les données du tableau 4 et du tableau 2, alors que la part des travailleurs occupant des professions hautement spécialisées augmente parallèlement aux taux d'achèvement d'études universitaires. Cette comparaison permet d'expliquer pour quelles raisons les emplois hautement spécialisés sont plus courants chez les personnes des groupes Chinois, Sud-Asiatiques et Asiatiques occidentaux ou Arabes de deuxième génération d'immigrants. Lorsque le

niveau de scolarité et les autres caractéristiques démographiques n'étaient pas pris en compte (panneau de droite du tableau 4), ces groupes affichaient des taux d'emploi dans des professions hautement spécialisées semblables à ceux du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes.

Toutefois, il existe quelques exceptions, notamment chez les femmes des groupes Philippins, Latino-américains et Noirs de deuxième génération d'immigrants. Ces groupes affichaient des taux d'achèvement d'études universitaires plus élevés que leurs homologues du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes, mais étaient moins susceptibles d'occuper des emplois hautement spécialisés, laissant ainsi supposer un certain degré de surinstruction. Après avoir tenu compte des caractéristiques observables, les groupes Philippins, Latino-américains, Noirs et Coréens de deuxième génération d'immigrants affichaient des parts ajustées plus faibles dans les professions hautement spécialisées que le groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. D'autres facteurs non observés, comme la discrimination ou les attitudes culturelles envers les choix professionnels, pourraient jouer un rôle.

**Tableau 4**  
**Pourcentage des travailleurs de 25 à 44 ans occupant des professions hautement spécialisées parmi les groupes de deuxième génération d'immigrants**

	Part observée des travailleurs occupant des professions hautement spécialisées		Part ajustée des travailleurs occupant des professions hautement spécialisées	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	pourcentage			
<b>Groupes de deuxième génération d'immigrants</b>				
Sud-Asiatiques	39,2 ***	45,2 ***	22,2	32,0 **
Chinois	45,7 ***	46,6 ***	26,3 ***	30,9 ***
Noirs	19,8	28,5 ***	17,6 ***	28,5 ***
Philippins	19,1	18,4 ***	16,8 ***	17,6 ***
Asiatiques occidentaux ou Arabes	39,5 ***	43,1 ***	23,7 *	32,2
Latino-américains	21,5	24,8 ***	20,6 ***	27,5 ***
Asiatiques du Sud-Est	28,8 ***	31,9	23,8 *	30,4 ***
Coréens	35,2 ***	33,0	18,6 ***	23,3 ***
Japonais	39,1 ***	31,8	25,5 *	26,7 ***
Blancs	27,9 ***	36,9 ***	22,2 *	31,8 ***
<b>Ensemble de la deuxième génération d'immigrants</b>	<b>30,1</b>	<b>36,6</b>	<b>22,0</b>	<b>30,6</b>
Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes	20,2	31,2	22,5	32,9

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,05$ )

\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,01$ )

\*\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,001$ )

**Note** : Les parts ajustées des travailleurs occupant des professions hautement spécialisées sont estimées à partir de modèles de régression qui tiennent compte de la province ou du territoire de résidence, des grandes régions métropolitaines de recensement, de l'âge, de la langue parlée à la maison, du niveau de scolarité, de l'état matrimonial et de la fréquentation scolaire pendant la période de neuf mois précédant le recensement.

**Source** : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016 (fichier de microdonnées d'un échantillon de 20 %).

### 3.3 Revenus annuels

Enfin, le tableau 5 montre les revenus annuels moyens, qui sont le produit du salaire horaire et des heures travaillées annuellement. Malgré d'importants avantages sur le plan de l'éducation, les revenus des groupes de minorité visible de deuxième génération d'immigrants ont été moins élevés en général que ceux du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes, ce qui correspond aux résultats des études canadiennes précédentes (p. ex. Hou et Coulombe, 2010; Picot et Hou, 2010). Cependant, les résultats de la présente étude révèlent une variation marquée entre les groupes.

Chez les hommes, les revenus des groupes Chinois, Sud-Asiatiques et Coréens étaient d'environ 3 % à 8 % inférieurs à ceux des hommes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes, tandis que pour les autres groupes de minorité visible, l'écart variait entre 24 % et 33 %. Les hommes des groupes Noirs et Latino-américains de deuxième génération d'immigrants affichaient les revenus les plus faibles, soit environ 20 000 \$ de moins que celui des hommes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. Seuls les hommes du groupe Japonais de deuxième génération d'immigrants avaient des revenus supérieurs à ceux enregistrés par les hommes du groupe Blancs de deuxième génération d'immigrants.

Des tendances semblables ont aussi été observées chez les femmes. Les revenus des femmes du groupe Chinois et Sud-Asiatiques étaient seulement un peu plus élevés que celui des femmes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes, malgré le fait qu'elles comptaient des parts beaucoup plus élevées de diplômées universitaires. Les revenus des autres groupes de minorité visible étaient de 9 % à 25 % moins élevés que ceux des femmes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. Les femmes des groupes Philippins et Latino-américains affichaient les revenus les plus faibles.

Les différences observées au chapitre des revenus entre les groupes étaient partiellement liées aux différences relatives au niveau de scolarité, à la répartition géographique, à l'âge et à d'autres facteurs démographiques. Si ces facteurs restaient constants, les revenus des hommes des groupes Chinois, Sud-Asiatiques, Philippins, Japonais et Coréens de deuxième génération d'immigrants seraient beaucoup moindres que leurs revenus observés. Cela est principalement attribuable au fait que ces groupes affichaient un niveau de scolarité plus élevé et que leur population était plus concentrée dans les grandes régions métropolitaines que les hommes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. À l'inverse, les revenus ajustés des hommes des groupes Latino-américains et Asiatiques du Sud-Est de deuxième génération d'immigrants sont devenus plus élevés comparativement aux revenus non ajustés, principalement en raison de leur âge moyen moins élevé et de leur part plus élevée ne parlant pas une langue officielle à la maison. L'ajustement a eu des répercussions semblables chez les femmes.

**Tableau 5**  
**Revenu annuel moyen des employés de 25 à 44 ans parmi les groupes de deuxième génération d'immigrants**

	Revenus annuels moyens observés		Revenus annuels moyens ajustés	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	en dollars de 2010			
<b>Groupes de deuxième génération d'immigrants</b>				
Sud-Asiatiques	59 600 ***	47 300 ***	57 000 ***	43 000 ***
Chinois	61 200 *	50 400 ***	57 200 ***	45 800 ***
Noirs	43 200 ***	38 600 ***	47 900 ***	38 200 ***
Philippins	47 300 ***	34 600 ***	41 900 ***	31 500 ***
Asiatiques occidentaux ou Arabes	47 000 ***	37 800 ***	50 500 ***	37 900 ***
Latino-américains	42 000 ***	32 800 ***	51 600 ***	38 400 ***
Asiatiques du Sud-Est	48 000 ***	39 300 ***	57 700 ***	43 600
Coréens	57 800 *	39 800 ***	51 900 ***	36 300 ***
Japonais	70 700 *	37 300 ***	64 200	35 200 ***
Blancs	67 900 ***	47 900 ***	61 900 ***	43 100 ***
<b>Ensemble de la deuxième génération d'immigrants</b>	<b>62 100</b>	<b>45 700</b>	<b>58 800</b>	<b>42 100</b>
Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes	62 900	43 600	63 900	44 600

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,05$ )

\*\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,001$ )

**Note** : Les revenus ajustés sont estimés à partir de modèles de régression qui tiennent compte de la province ou du territoire de résidence, des grandes régions métropolitaines de recensement, de l'âge, de l'état matrimonial, de la langue parlée à la maison, du niveau de scolarité et de la fréquentation scolaire pendant la période de neuf mois précédant le recensement.

**Source** : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016 (fichier de microdonnées d'un échantillon de 20 %).

## Conclusion

Le présent article permet d'examiner les différences entre les groupes en ce qui a trait au statut socioéconomique parmi les immigrants de deuxième génération en axant l'analyse sur deux transitions importantes de la vie : le progrès intergénérationnel relativement au niveau de scolarité et la relation entre le niveau de scolarité et les résultats sur le marché du travail. Les résultats montrent de grandes variations entre les groupes de minorité visible. Les quatre différentes tendances suivantes sont déterminées.

1) Grande mobilité au chapitre de la scolarité et niveau de scolarité élevé, et résultats décents sur le marché du travail : Cette tendance peut être observée chez les Canadiens d'origine chinoise, sud-asiatique et japonaise de deuxième génération. Ces trois groupes ont affiché une amélioration intergénérationnelle importante relativement au niveau de scolarité et ont enregistré un taux très élevé d'achèvement d'études universitaires. En raison de leurs taux d'achèvement d'études universitaires élevés, ces trois groupes asiatiques ont en général obtenu de bons résultats sur le marché du travail. Les groupes Chinois et Sud-Asiatiques de deuxième génération d'immigrants, en particulier, étaient surreprésentés dans les professions hautement spécialisées comparativement au groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes. Et outre, leurs avantages supérieurs sur le plan de l'éducation ainsi que leur concentration plus élevée dans les professions hautement spécialisées n'ont pas semblé donner lieu à des revenus plus élevés que ceux enregistrés par le groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes.

2) Bonne mobilité au chapitre de la scolarité et bon niveau de scolarité, faible taux d'emploi et revenus inférieurs à la moyenne : Les groupes Asiatiques occidentaux ou Arabes, Coréens et, dans une moindre mesure, le groupe Asiatiques du Sud-Est de deuxième génération d'immigrants sont dans cette catégorie. En général, ils ont aussi connu une hausse importante en ce qui a trait à la mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité (particulièrement chez les femmes) et enregistré des taux d'achèvement d'études universitaires élevés. Malgré leurs taux d'achèvement d'études universitaires élevés, les groupes Asiatiques occidentaux ou Arabes et Coréens de deuxième génération d'immigrants affichaient des taux d'emploi très faibles. Les personnes de ce groupe qui occupaient des emplois étaient plus susceptibles que les personnes du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes d'occuper des emplois hautement spécialisés. Toutefois, leurs revenus étaient inférieurs à la moyenne.

3) Mobilité moyenne au chapitre de la scolarité et niveau de scolarité moyen, professions peu spécialisées et faibles revenus : Cette tendance décrit le mieux l'expérience des groupes Noirs et Latino-américains de deuxième génération d'immigrants. Ils affichaient les taux d'achèvement d'études universitaires les plus faibles de tous les groupes de deuxième génération d'immigrants, principalement en raison du fait que leurs parents affichaient des niveaux de scolarité très faibles et que l'amélioration intergénérationnelle était modérée. Ils étaient aussi moins susceptibles d'occuper des emplois hautement spécialisés et leurs revenus moyens se situaient parmi les plus faibles de tous les groupes de deuxième génération d'immigrants.

4) Faible mobilité au chapitre de la scolarité, faible niveau de scolarité et faibles revenus : Le groupe Philippins de deuxième génération d'immigrants était le seul groupe de l'étude à avoir affiché une faible amélioration intergénérationnelle relativement au niveau de scolarité. Même s'il affichait des taux d'achèvement d'études universitaires plus élevés que ceux du groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes et les taux d'emploi les plus élevés des principaux groupes de deuxième génération d'immigrants, ce groupe était moins susceptible d'occuper des professions hautement spécialisées. Ce groupe affichait aussi de faibles revenus, particulièrement chez les femmes.

Dans le cas du groupe Blancs de deuxième génération d'immigrants, sa tendance peut être décrite par une mobilité moyenne au chapitre de la scolarité et un niveau de scolarité moyen, ainsi que des résultats supérieurs sur le marché du travail. Tandis que son taux d'occupation d'emplois hautement spécialisés n'était pas particulièrement élevé comparativement aux autres groupes de minorité visible, ce groupe se situait parmi les groupes affichant les revenus annuels les plus élevés.

En résumé, la présente étude donne à penser qu'il existe différents cheminements vers l'intégration des enfants immigrants, parce que la capacité d'atteindre des niveaux de scolarité plus élevés quelle que soit le niveau de scolarité des parents, ainsi que la capacité à traduire les titres scolaires en résultats sur le marché du travail, avaient tendance à varier beaucoup entre les différents groupes de deuxième génération d'immigrants au Canada. Tandis qu'un grand nombre de groupes de minorité visible ont accompli de grands progrès intergénérationnels relativement au niveau de scolarité et ont été en mesure d'atteindre des niveaux de scolarité élevés, ils ont tout de même enregistré des résultats différents sur le plan du marché du travail. En particulier, la plupart des groupes de minorité visible de deuxième génération d'immigrants affichaient du retard sur le groupe Blancs de la troisième génération d'immigrants et des suivantes sur le plan des revenus annuels, malgré le fait qu'ils enregistraient des taux plus élevés d'achèvement d'études universitaires et une part plus élevée d'emplois hautement spécialisés. Les grandes variations dans les résultats socioéconomiques entre les groupes de deuxième génération d'immigrants sont encore présentes, même lorsque les influences sociodémographiques habituelles sont exclues.

## Références

Abada, T., F. Hou et B. Ram. 2009. « Ethnic differences in educational attainment among the children of Canadian immigrants ». *Cahiers canadiens de sociologie* 34 (1) : 1 à 28.

Alba, R., et V. Nee. 2003. *Remaking the American Mainstream: Assimilation and Contemporary Immigration*. Cambridge: Harvard University Press.

Aydemir, A., et C. Robinson. 2008. « Global labour markets, return, and onward migration ». *Revue canadienne d'économique* 41 (4) : 1285 à 1311.

Aydemir, A., et A. Sweetman. 2007. « First and second generation immigrant educational attainment and labor market outcomes: A comparison of the United States and Canada ». *Journal of Labor Economics* 27 : 215 à 270.

Boyd, M. 2002. « Educational attainments of immigrant offspring: Success or segmented assimilation? ». *International Migration Review* 36 (4) : 1037 à 1060.

Boyd, M. 2008. « Variations in socioeconomic outcomes of second generation young adults ». *Diversité canadienne* 6 (2) : 20 à 24.

Boyd, M., et E. Grieco. 1998. « Triumphant transitions: Socioeconomic achievements of the second generation in Canada ». *International Migration Review* 32 (4) : 853 à 876.

Dryburgh, H., et M. Kelly. 2003. *The Retention of Immigrants in Canada – Tax-filing Attrition in the Longitudinal Immigration Database*. Produit n° 89-596-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

*Loi sur l'équité en matière d'emploi*. L.C. 1995, ch. 44, art. 3.

Hou, F., et A. Bonikowska. 2017. « Educational attainment of childhood immigrants: how does immigration type matter? ». *Journal of Ethnic and Migration Studies* 43 (9) : 1434 à 1452.

Hou, F., et S. Coulombe. 2010. « Earnings gaps for Canadian-born visible minority groups in the public and private sectors ». *Analyse de politiques* 36 (1) : 29 à 43.

Picot, G., et F. Hou. 2010. « Seeking success in Canada and the United States: Labour market outcomes among the children of immigrants ». *Equal Opportunities: The Labour Market Integration of the Children of Immigrants*, chapitre 3 : 79 à 113. Paris : Publication de l'OCDE.

Picot, G., et F. Hou. 2011. *Préparation à la réussite au Canada et aux États-Unis : Les déterminants du niveau de scolarité atteint par les enfants d'immigrants*. Direction des études analytiques : série de documents de recherche n° 332. Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Portes, A., et M. Zhou. 1993. « The new second generation: Segmented assimilation and its variants ». *Annals of the American Academy of Political and Social Science* 530 : 74 à 96.

Skuterud, M. 2010. « The visible minority earnings gap across generations of Canada ». *Revue canadienne d'économique* 43 (3) : 860 à 881.

Zhou, M., et Y.S. Xiong. 2005. « The multifaceted American experiences of the children of Asian immigrants: Lessons for segmented assimilation ». *Ethnic and Racial Studies* 28 : 1119 à 1152.